ARTICLE / LE GRAND ANGLE

Manifestation du 5 novembre à Annecy : entre revendications sociales et restrictions de parcours, une nouvelle journée de mobilisation

Jeudi 5 novembre 2026, le Pâquier à Annecy a accueilli un nouveau rassemblement social. Syndicats, salariés, lycéens, étudiants, agriculteurs et citoyens se sont retrouvés pour défendre l'emploi, les salaires et les services publics. Présent sur place entre 14 h et 15 h, Le Grand Angle a suivi les prises de parole, les difficultés rencontrées au départ du cortège et les premiers déplacements des manifestants.

Par Ludovic CLAVAUD | 7 novembre 2026



Photo : Ludovic Clavaud / Le Grand Angle

Une mobilisation particulièrement visible sur le Pâquier

Sous les arbres aux couleurs automnales, avec le lac d'Annecy en arrière-plan, les drapeaux syndicaux se sont multipliés ce jeudi après-midi. Dès 14 heures, le Pâquier accueillait une foule composée de manifestants de différentes générations, réunis autour de revendications sociales et économiques.

La mobilisation semblait sensiblement plus importante que lors du précédent rassemblement observé par notre rédaction, le 31 octobre. À partir de notre appréciation visuelle sur place, l'affluence paraissait deux à trois fois supérieure. Cette comparaison reste une estimation de terrain et ne saurait remplacer un décompte établi par les organisateurs ou les autorités.

Plusieurs organisations syndicales étaient représentées, notamment la CGT, la CFDT, FO, la CFTC, l'UNSA et Solidaires, dont les drapeaux et les banderoles étaient visibles dans le rassemblement. Des salariés de structures locales avaient également fait le déplacement, aux côtés de lycéens, d'étudiants et de manifestants plus âgés.

Cette diversité constituait l'une des caractéristiques marquantes de la mobilisation : les revendications professionnelles côtoyaient des préoccupations plus larges concernant l'avenir des jeunes, les inégalités sociales et le fonctionnement des services publics.

Salaires, emplois et services publics au cœur des revendications

Une grande banderole intersyndicale donnait le ton : « Pour nos emplois, nos salaires, nos services publics ». À proximité, les représentants de la CGT du Conseil départemental de Haute-Savoie affichaient également leur présence.

Les pancartes individuelles témoignaient d'une mobilisation dépassant les seules questions

salariales. Certaines exprimaient un attachement aux services publics, d'autres dénonçaient les difficultés rencontrées par les jeunes ou critiquaient les choix politiques et économiques actuels.

Parmi les messages photographiés, une pancarte proclamait « I love mon service public », tandis qu'une autre affirmait : « T'as des diplômes, tu nettoies des lettes-toi. Si t'as des rêves, le système te les broie. »

Une banderole portée par de jeunes manifestants réunis sous le nom de « Jeunesse en colère » mettait également en avant leur engagement aux côtés des travailleurs.

La présence de cette jeunesse, aux côtés des organisations syndicales traditionnelles, donnait au rassemblement une dimension intergénérationnelle particulièrement visible.

Des prises de parole dans une ambiance conviviale

Avant le départ du cortège, plusieurs prises de parole ont rythmé le rassemblement. Les manifestants ont ainsi pu se retrouver, échanger et écouter les interventions, tandis que les drapeaux syndicaux et les pancartes occupaient progressivement l'espace.

Durant l'heure passée sur place par notre rédaction, l'ambiance parmi les participants était globalement bonne. Malgré la fermeté de certains slogans et messages, les échanges et les regroupements se déroulaient dans une atmosphère conviviale.

La présence de nombreux jeunes, mais également de salariés et de retraités, illustrait la variété des profils mobilisés.

Cette ambiance contrastait toutefois avec les difficultés rencontrées au moment où les organisateurs souhaitaient lancer le cortège.

Un départ retardé par les barrières du Pâquier

Le lancement de la manifestation n'a pas été aussi fluide que prévu.

Sur place, les organisateurs ont rencontré des difficultés pour faire sortir les participants du Pâquier. Plusieurs passages étaient fermés par des barrières de type trombone, tandis qu'un seul accès ouvert se trouvait à l'autre extrémité de l'espace de rassemblement.

Cette configuration a compliqué la mise en mouvement d'un cortège particulièrement fourni. Des signes d'agacement étaient perceptibles parmi les organisateurs, manifestement mécontents de cette situation.

Il convient néanmoins de distinguer ces tensions liées à l'organisation du départ d'éventuels affrontements : pendant notre présence, nous n'avons pas constaté de violences dans le rassemblement observé.

Un dispositif de police était visible aux abords de la mobilisation, avec plusieurs véhicules de la Police nationale et des agents déployés à proximité.

Le cortège s'engage vers l'avenue de France

Après les prises de parole et les difficultés de départ, les manifestants ont finalement commencé à avancer.

Le cortège a d'abord longé le Pâquier en empruntant la piste cyclable, avant de rejoindre la chaussée et de se diriger vers l'avenue de France.

Les différentes organisations syndicales ont progressivement pris place dans la manifestation, accompagnées de groupes de jeunes, de salariés et de citoyens portant leurs propres pancartes.

Les photographies prises sur place montrent un cortège étendu sous les platanes, avec de nombreux drapeaux et des banderoles occupant une grande partie de l'espace.

Notre observation s'est achevée à 15 heures. Nous ne pouvons donc pas témoigner directement du déroulement de la suite du parcours ni des éventuels événements survenus après cet horaire.

Une mobilisation qui confirme la persistance des inquiétudes sociales

Quelques jours après une précédente mobilisation à Annecy, ce rassemblement du 5 novembre témoigne de la persistance d'une contestation sociale aux revendications multiples.

La défense des salaires, de l'emploi et des services publics constituait le socle commun affiché par les organisations syndicales. Mais la présence de nombreux jeunes et la diversité des messages donnaient également à cette manifestation une portée plus large, mêlant inquiétudes sur l'avenir, revendications sociales et critiques des orientations politiques.

Au-delà des chiffres de participation qui restent à établir, cette nouvelle mobilisation s'est distinguée, durant notre présence, par son affluence apparente, la diversité de ses participants et les difficultés rencontrées pour lancer le cortège.

Reportage et photographies : Ludovic Clavaud — Le

Grand Angle Présence sur place le jeudi 5 novembre 2026, de 14 h à 15 h.

Lire en ligne :
https://legrandangle.media/article/manifestation-du-5-novembre-a-annecy-entre-revendications-sociales-et-restrictions-de-parcours-une-nouvelle-journee-de-mobilisation